



AIX en PROVENCE

Fondation VASARELY

Avertissement

Ce document résulte de plusieurs visites entre 2014 et juillet 2020.

La visite de 2020 a permis de constater une évolution dans la muséographie avec maintenant un premier étage qui est consacré à la biographie et à l'évolution de l'œuvre de Vasarely, très bonne introduction avant le choc des grandes œuvres situées au rez-de chaussée.

C'est vraiment un musée -fondation à découvrir en famille.

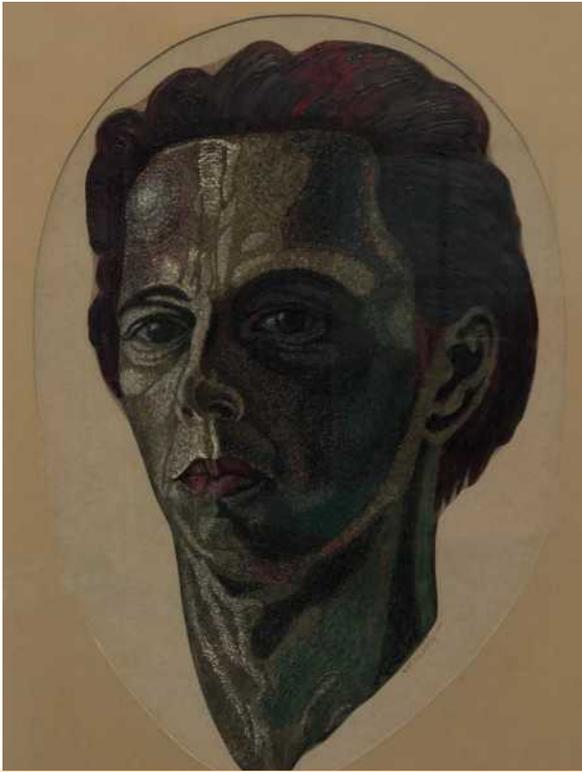
Victor VASARELY



Victor Vasarely naît à Pécs en Hongrie en 1906. En 1925, après son baccalauréat, il entreprend de brèves études de médecine à l'université de Budapest. En 1929, il entre dans une école d'art à Budapest et découvre l'Art Abstrait. Vasarely quitte la Hongrie et s'installe à Paris en 1930. Il est engagé chez Havas, l'agence de publicité, comme dessinateur - créateur. Son travail de graphiste va influencer toute son œuvre. C'est notamment le cas avec sa série des « Zèbres » en 1938 avec le travail sur la ligne, les effets de matières, les jeux d'ombre et de lumière et où il développe déjà un certain goût pour la perspective.

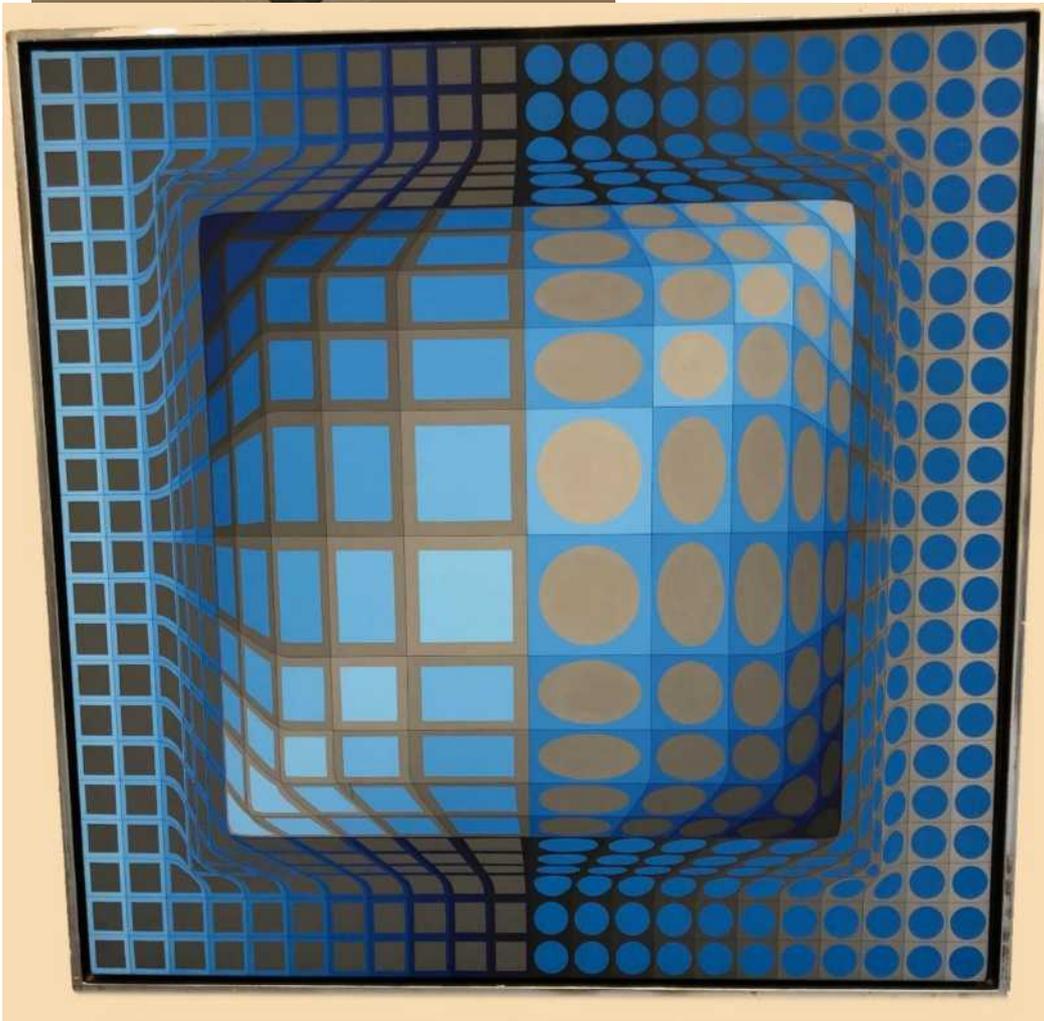


Photo de carte postale achetée sur place

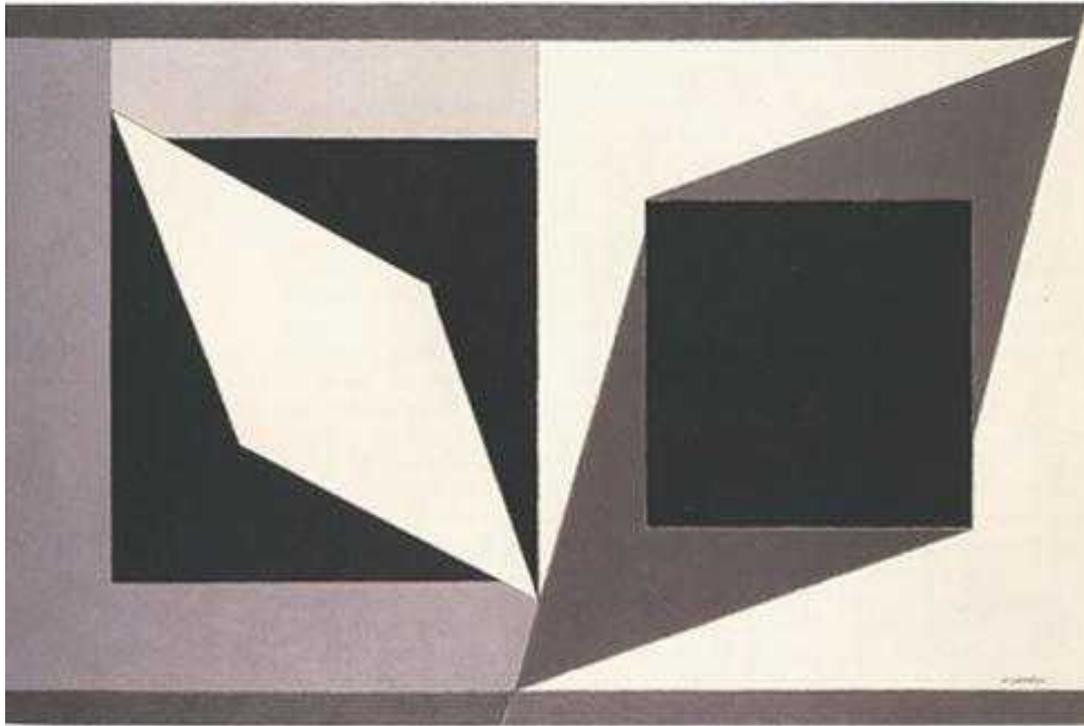


Il est aussi peintre comme on le voit avec cet autoportrait qui date de 1940.

« A l'été 1948, il a la révélation de la lumière à Gordes. L'alliance de l'architecture et du soleil provençal conduit à des hasards heureux. Chaque ouverture aperçue de dehors se change en un cube immatériel noir insondable.... Il en sort avec des principes comme la perspective axonométrique, qui change un relief en creux, les jeux d'alternance entre le fond et la forme et l'interdépendance des couleurs. » Texte d'un panneau de la Fondation.



« La perspective axonométrique fait voir un carré en mouvement dans l'espace-temps et dans une réversibilité possible du plein et du creux. » Texte d'un panneau de la Fondation.



Dans la période suivante, les formes se juxtaposent par des plages de couleurs contrastées ou en noir et blanc posées en aplat. L'œuvre la plus représentative de cette période est "*Hommage à Malevitch*" (1952-1958) qui marque le tournant vers le

cinétisme. Dans ce tableau, le carré pivotant sur son axe devient losange, créant ainsi un principe visuel qui sera au centre des recherches cinétiques du plasticien.



En 1954, Vasarely réalise ses premières **intégrations** architecturales dans la cité universitaire de Caracas au Venezuela, en collaboration avec l'architecte Carlos Villanueva. (Photo internet)

Acquis à l'abstraction, Vasarely décide d'incorporer une nouvelle donnée l'expérience

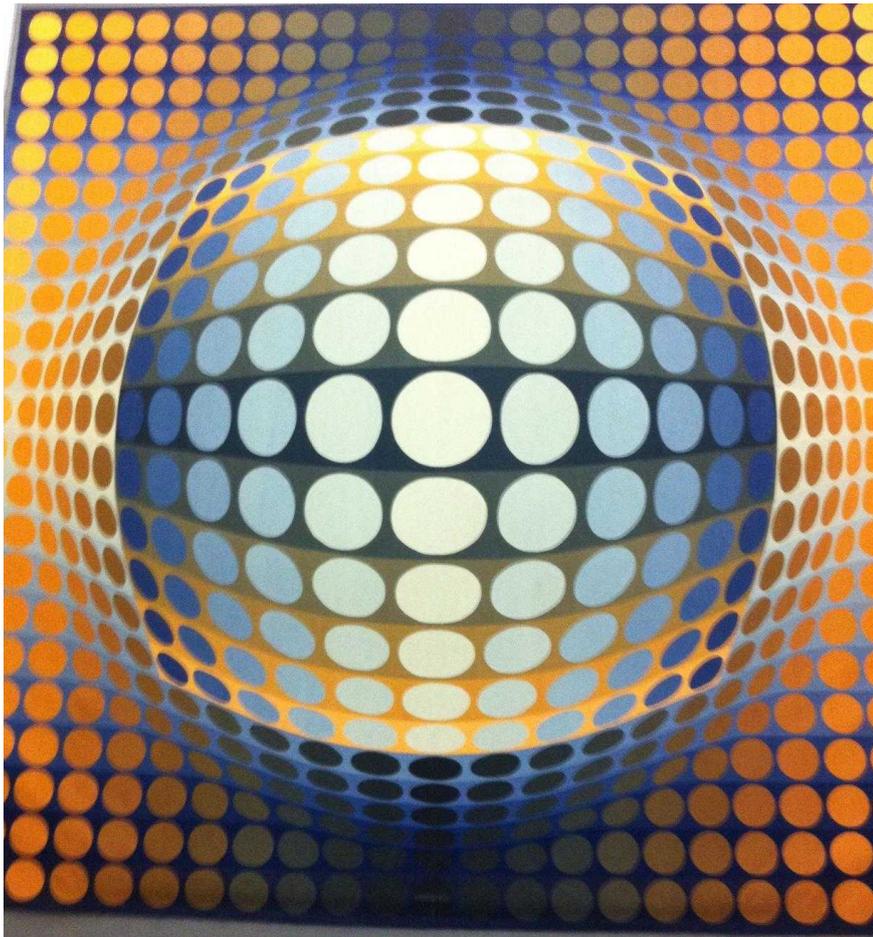
cinétique et à partir de 1960, la couleur éclate. Vasarely crée des unités plastiques (30 formes et 30 couleurs) "composées de deux éléments géométriques qui s'emboîtent l'un dans l'autre, se combinent, se permutent" et qui jouent avec les couleurs. Par le jeu des combinaisons et des permutations, une multitude de propositions devient possible en combinant les formes et les nuances des gammes définies par le plasticien.



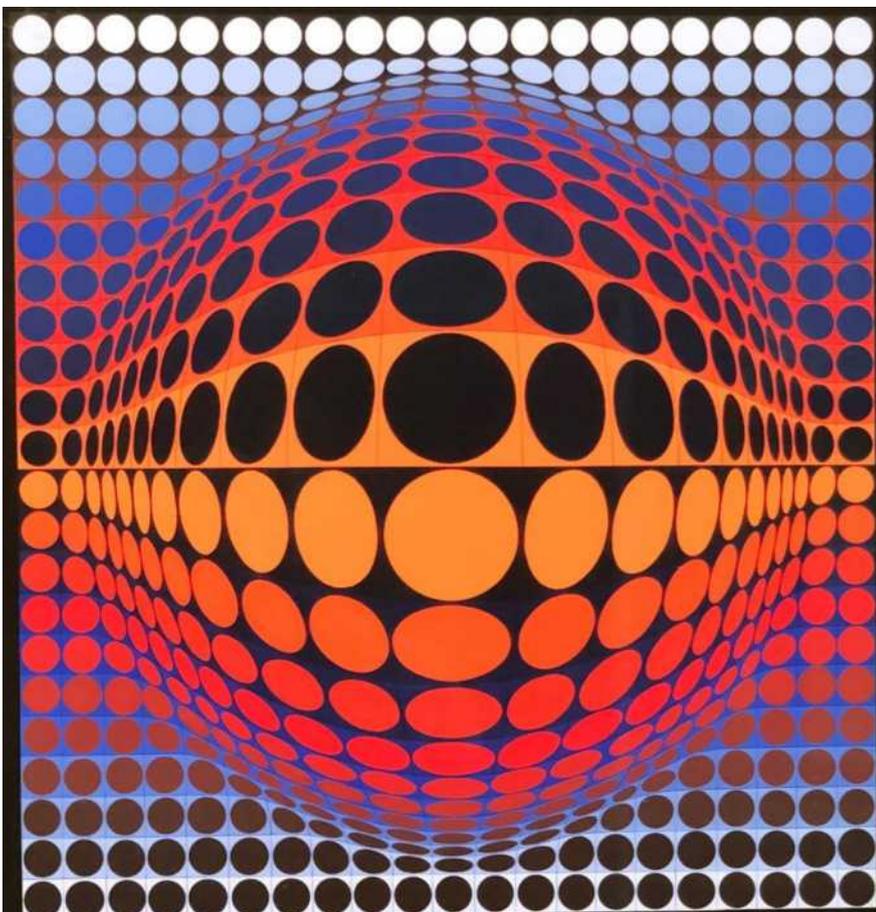
En 1965, il participe à l'exposition "Responsive Eye" au Musée d'Art Moderne de New York, consacré à l'Art Optique. Ce mouvement s'attache à suggérer le mouvement sans jamais le réaliser véritablement. Il institue de nouvelles relations entre les spectateurs et l'oeuvre en provoquant la participation active de celui qui regarde. Le spectateur est libre d'interpréter l'image en autant de situations visuelles qu'il pourra en concevoir. Par le succès dont bénéficie cette tendance nouvelle, la presse et le public consacrent Vasarely, **comme l'inventeur de "l'art optique"**.

Cheyt-Pyr 1970-71 Musée Vasarely de Pécs (Hongrie) Photo Ouvrage

En 1961 au sommet de sa réussite Vasarely déménage à Annet sur Marne, il y crée un atelier qui est aussi le lieu d'une quasi industrialisation de sa production.



A partir de 1968, jouant sur la déformation des lignes, Vasarely définit ses "structures universelles", puis s'engage dans la célèbre période "Vega" où les gonflements induits par la déformation des éléments qui les composent, traduisent des formes qui s'échappent du plan pour créer ses spectaculaires volumes. A travers ses œuvres le plasticien cherche à évoquer l'univers insaisissable des galaxies, les pulsations cosmiques et la mutation biologique de la cellule.



Victor Vasarely décèdera à Paris le 15 mars 1997

La Fondation



©JPJ

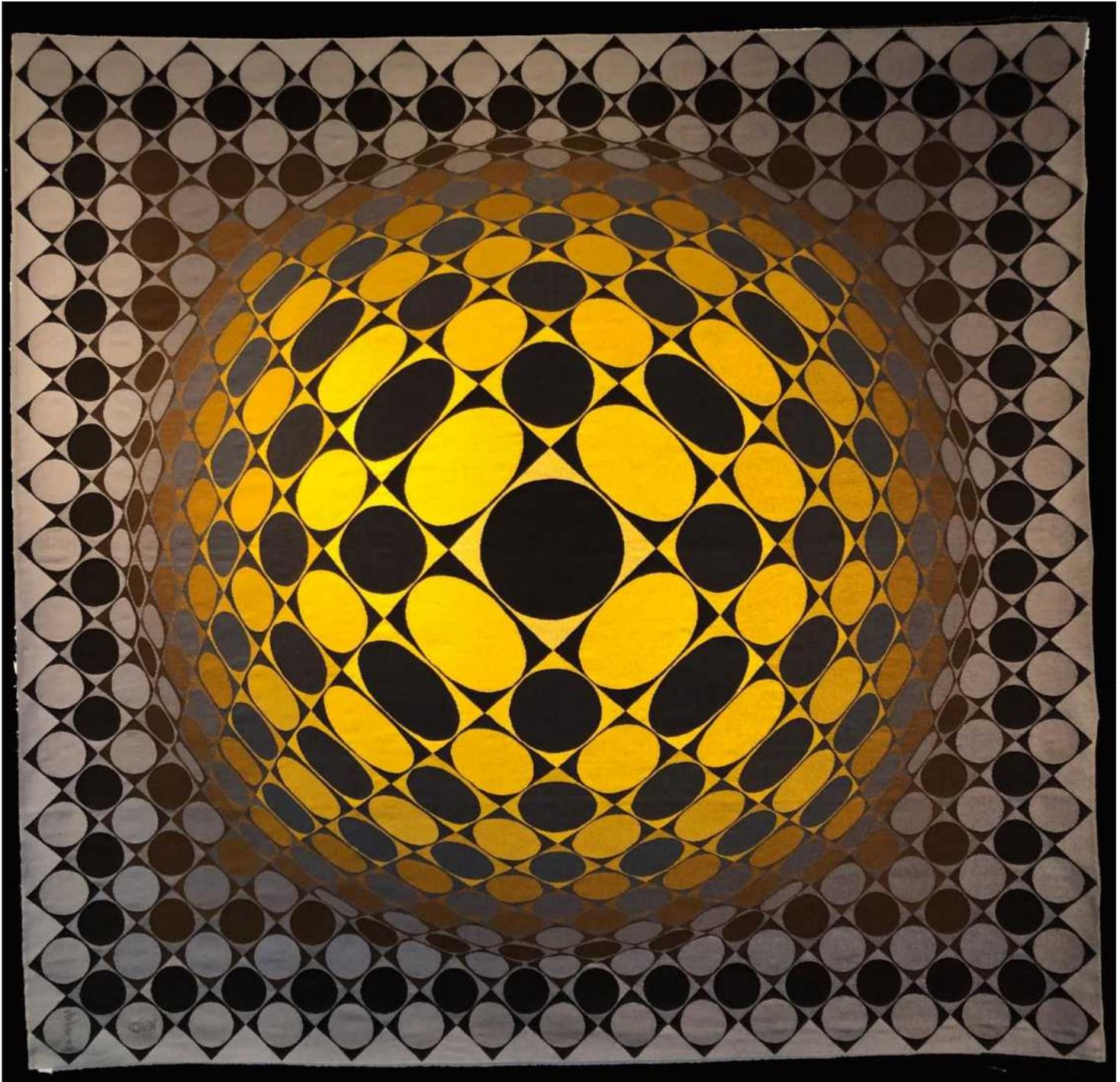
Avec les sommes recueillies par la vente de ses œuvres dans les années 1960, Victor Vasarely songe à créer une Fondation constituée sous forme de diptyque.

Il commence par restaurer le château de Gordes, au cœur du Lubéron, où il ouvre son musée en 1970. Il abrite de nouveau après une période de fermeture des expositions temporaires Et en 1973 il inaugure le **Centre architectonique*** d'Aix-en-Provence. Ce choix n'a rien de fortuit : résidant à Gordes, Vasarely aime la Provence et sera bien aidé par le maire d'Aix. En créant cette Fondation de son vivant, Vasarely veut un lieu dont la vocation est entièrement tournée vers l'avenir, les nouvelles technologies, les sciences, l'informatique. Il le conçoit comme un centre expérimental de recherche, destiné à réunir urbanistes, architectes et plasticiens.

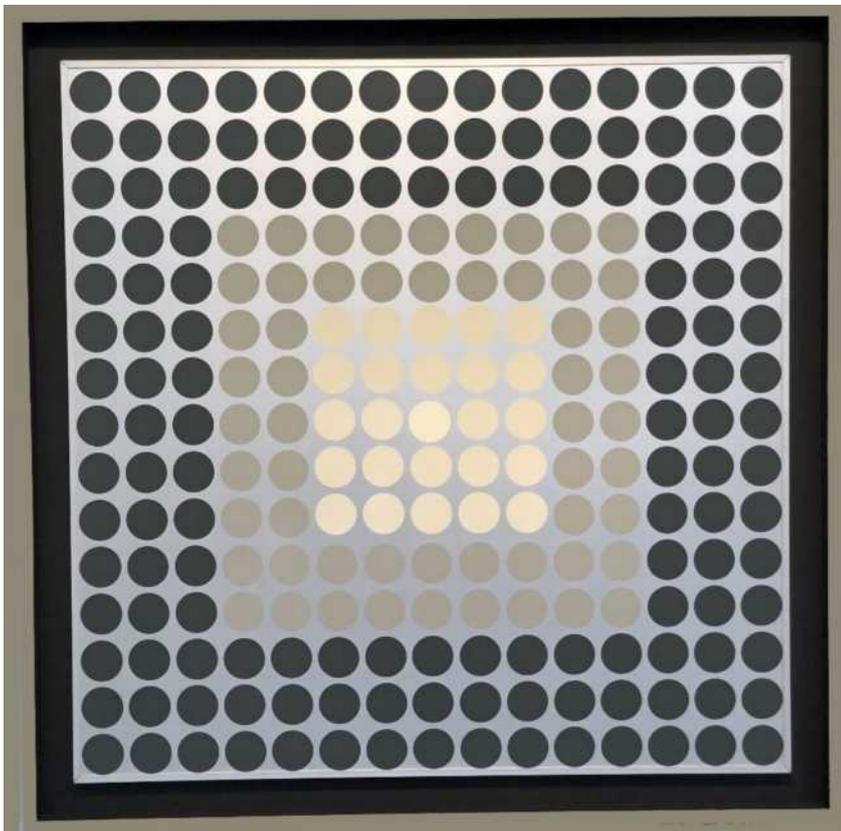
C'est là qu'il propose ses « intégrations ». Il imagine un bâtiment composé de seize volumes hexagonaux, appelés "alvéoles", et surmontés de pyramides de verre laissant entrer le soleil. La fondation fait l'objet d'une rénovation qui en juillet 2020 n'est toujours pas terminée. * (voir définitions à la fin)

La collection Lucien Arkas

Lucien Arkas est un mécène turc qui a prêté 12 œuvres de sa collection personnelle à la Fondation dont il est un des membres, une salle expose donc les œuvres.



Tapisserie du cycle des Vega



Circa de 1966



Vega Mir
1970

Peinture sur miroir
49,2 x 49,2 x 7 cm
Collection particulière en dépôt à la Fondation Vasarely,
Aix-en-Provence

Fabriqué en multiples, Vega Mir est intégré à un Hommage à Jean-Sébastien Bach. Cette édition réunit plusieurs feuillets imprimés de partitions du musicien, trois disques vinyles de la Deutsche Grammophon, quatorze sérigraphies, trois sculptures en plexiglas (dont Vega Mir) rassemblés dans une valise ressemblant à un emboîtement de Marcel Duchamp ou à un musée imaginaire. Vega est un registre fondamental de l'œuvre vasaréenne. Sa découverte remonte aux premiers temps de la publicité, lorsque le plasticien variait la taille des cercles par gradation.



Torony-Gordes

1970 - 2009

Plaques aluminium, vernis époxy de couleur sur aluminium
222 x 65 x 4,8 cm
Collection particulière

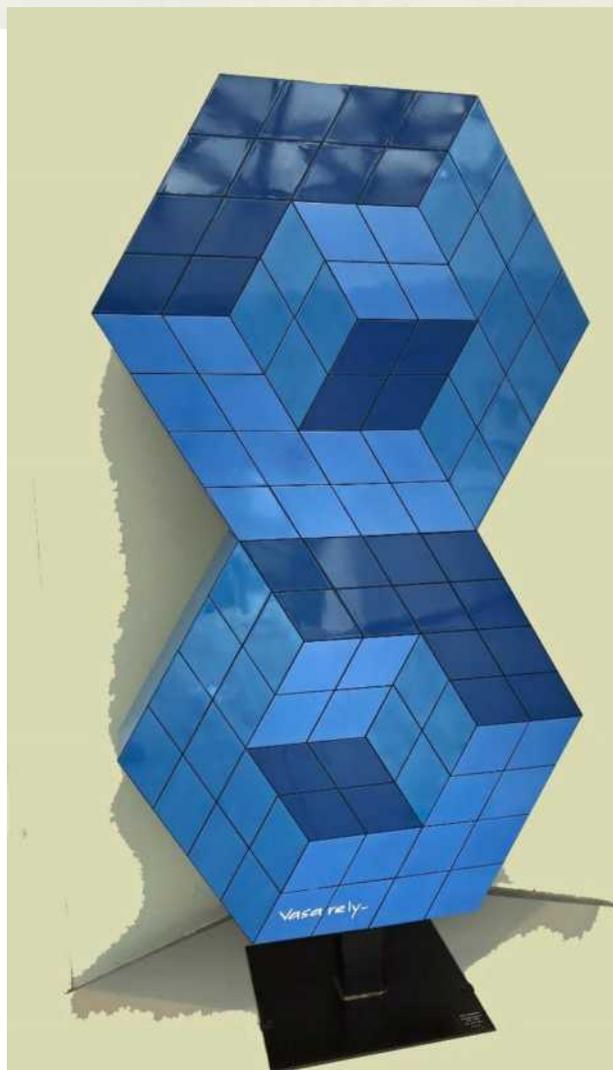
Cette reproduction posthume appartient à une série établie à partir des Tri-Dim. Elle consiste à utiliser le parallélépipède dans des configurations ambiguës, c'est-à-dire réversibles. Chaque tronçon paraît se dédoubler pour donner naissance à une vaste surface parée de toutes les couleurs du prisme. Celle-ci en compte cinquante-deux. Le remplissage méticuleux des formes, bien que délégué à des assistants, rappelle la dextérité des artisans au Moyen Age, dans le cadre du vitrail de cathédrale. L'aspect le plus moderne réside dans l'effet antigravitationnel du motif : le jeu optique allège la figure de toute pesanteur.

Gordes-Bleu

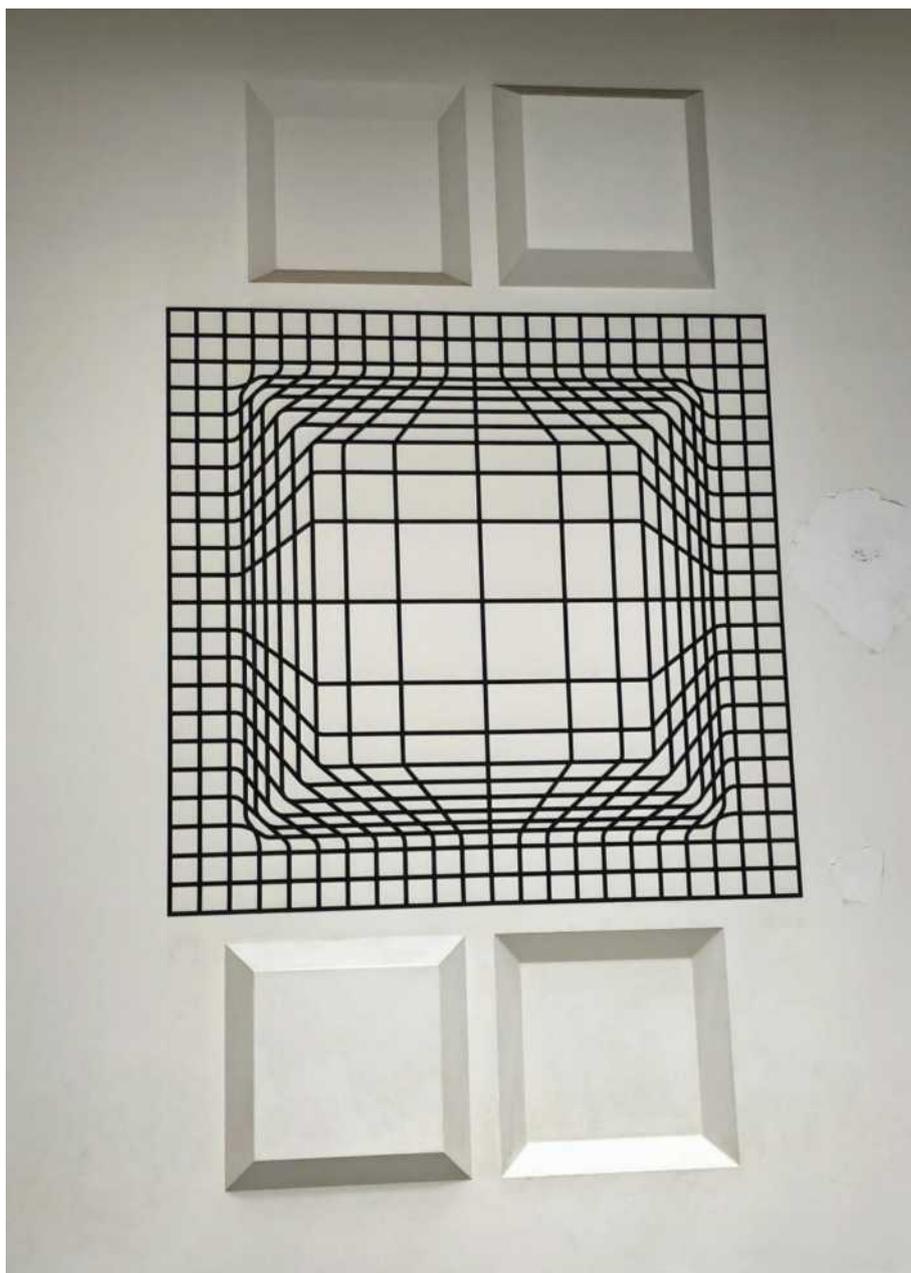
1970 - 2009

Plaques aluminium, vernis époxy de couleur sur bois
180 X 104,5 x 20 cm
Collection particulière

Gordes-Bleu est une reproduction posthume sur le principe du multiple, car « l'œuvre unique n'existe plus que sous forme de prototypes-départ, puis de re-crétions originales à partir de ces prototypes ». La sculpture originale est placée à l'entrée du village de Gordes. Ce qui compte est moins l'effet optique, parfaitement maîtrisé, de ces deux hexagones superposés, que la signification quasi symbolique de la couleur : sa beauté azurée renvoie sans doute au ciel que Gordes inspirait au plasticien. Un bleu dont l'évocation ne manque pas dans ses courriers personnels.



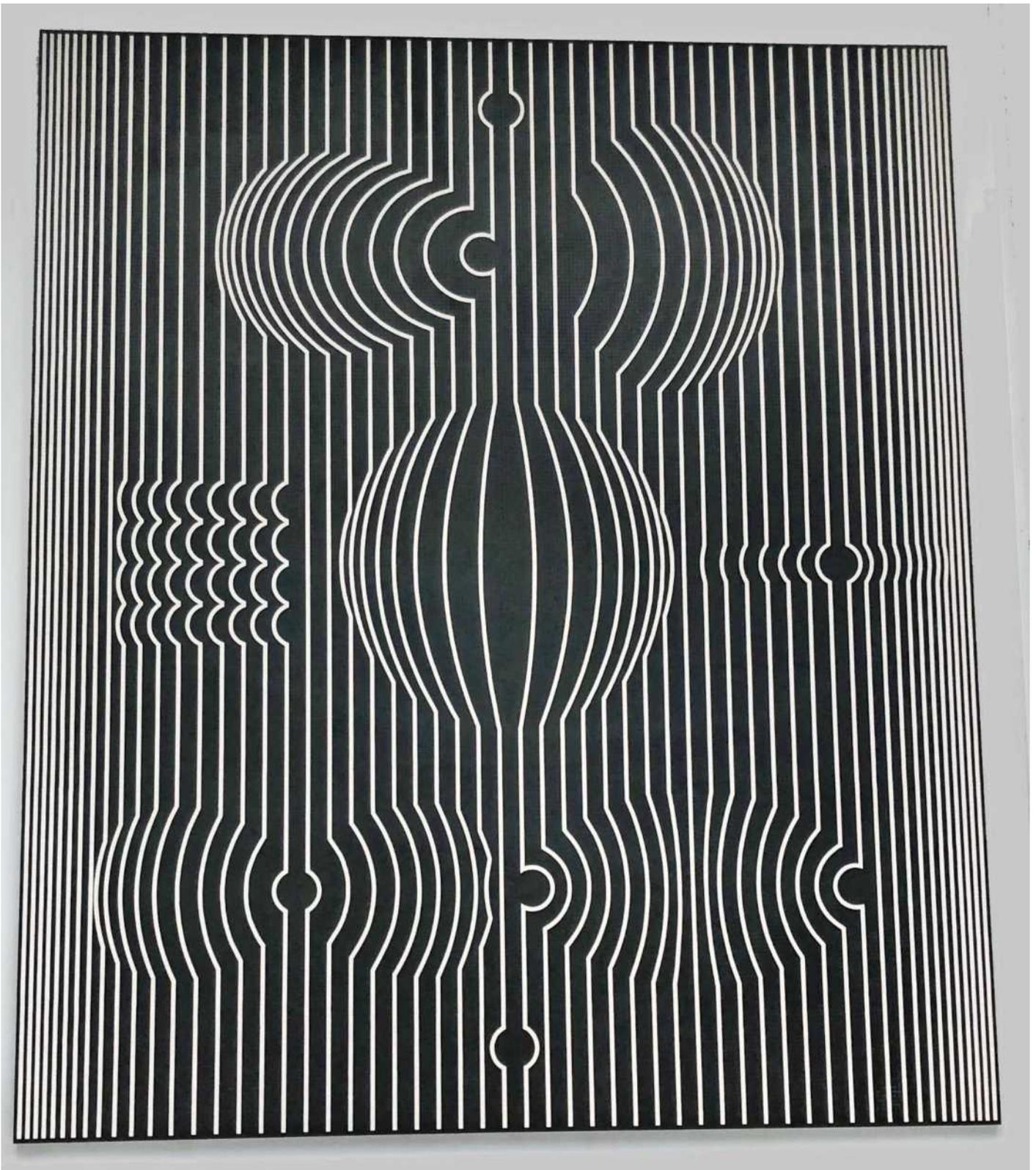
Quelques grandes œuvres exposées



DELL de 1972 - « On part toujours d'un élément de la géométrie plan, d'un carré, par exemple ; on dresse sur les quatre angles de ce carré quatre obliques parallèles.

Ainsi on arrive à dessiner des volumes qui tout en donnant l'illusion d'être des volumes se distinguent de ceux de la perspective traditionnelle en ceci qu'aucune déformation n'intervient ni au niveau du carré de base ni à celui du second carré superposé. La perspective axonométrique a été décisive dans l'élaboration de mon œuvre. »

Entretiens avec Victor Vasarely par Jean Louis Ferrier - 1969

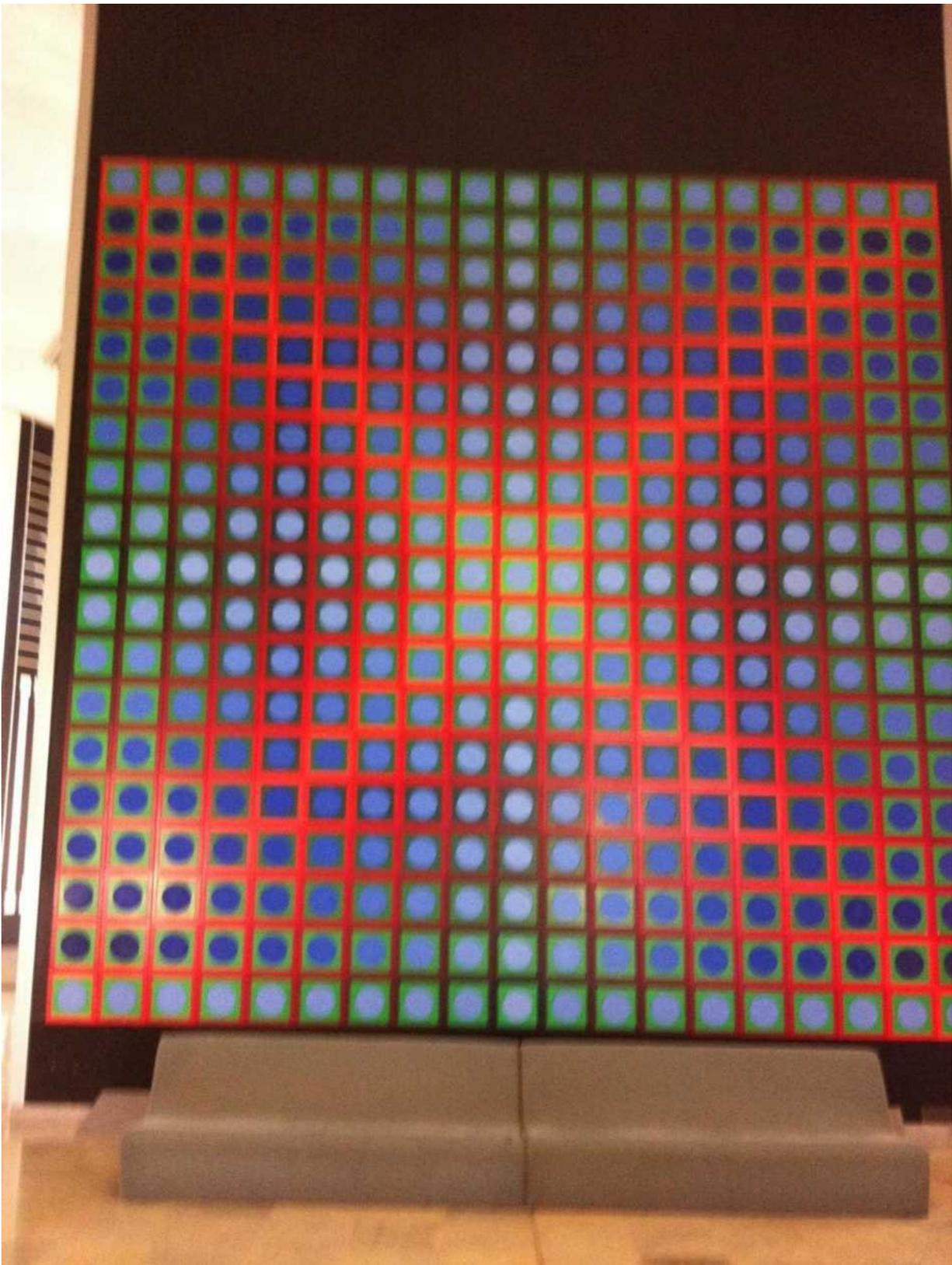


La mosaïque Manipur en émaux de Briare 1975 (restaurée en 2019)

Illustration du travail de Vasarely sur les déformations linéaires et les ondulations. Le simple fait de modifier les lignes en ondulations fait émerger des volumes en relief ou en creux, l'illusion d'optique fait que le creux peut devenir relief et le relief creux.



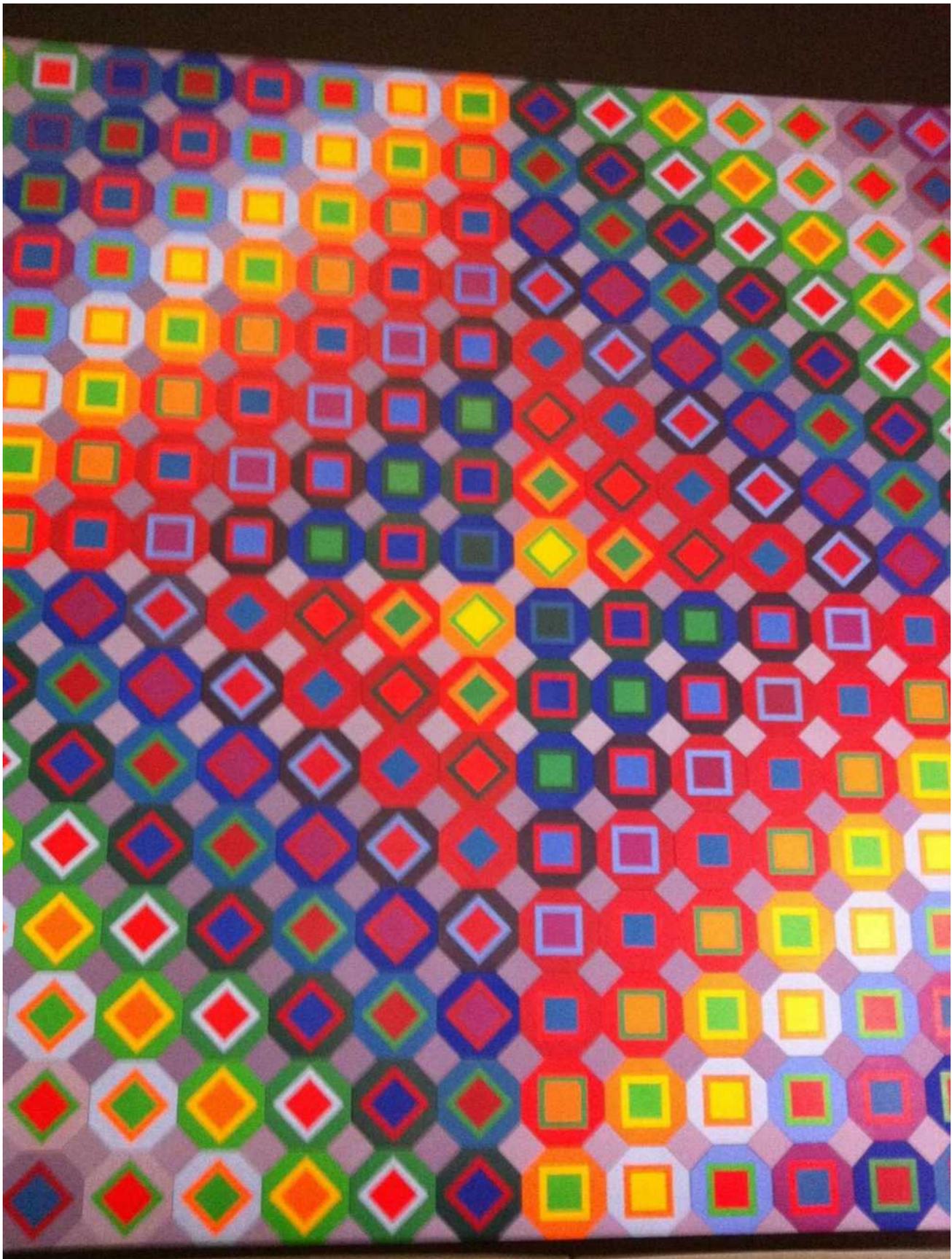
Okta de 1972 - Vasarely a utilisé les couleurs primaires (jaune et bleu) et leur complémentaire (vert), le fond lumineux accentue la superposition des reliefs verts et bleus et met en valeur le travail en volume de l'œuvre. On peut aussi remarquer combien les formes et les couleurs se répondent en suivant les horizontales, les verticales ou les diagonales.



Kezdi de 1966 - Extraordinaire effet de perspective qui fait apparaître ce **X** en relief par les dégradés de couleur des ronds incrustés dans des carrés eux-mêmes de couleurs dégradées et séparés par des lignes rouges dont l'intensité baisse lorsque le fond des carrés est vert...



Naissances de 1951 - Deux glaces aux motifs linéaires se superposent devant une source de lumière. Lorsque le spectateur bouge, les lignes se décalent en fonction de son point de vue et semblent s'agiter grâce aux vibrations de la lumière (effet cinétique). A voir également l'impression de profondeur donnée par une colonne se reflétant dans une glace.

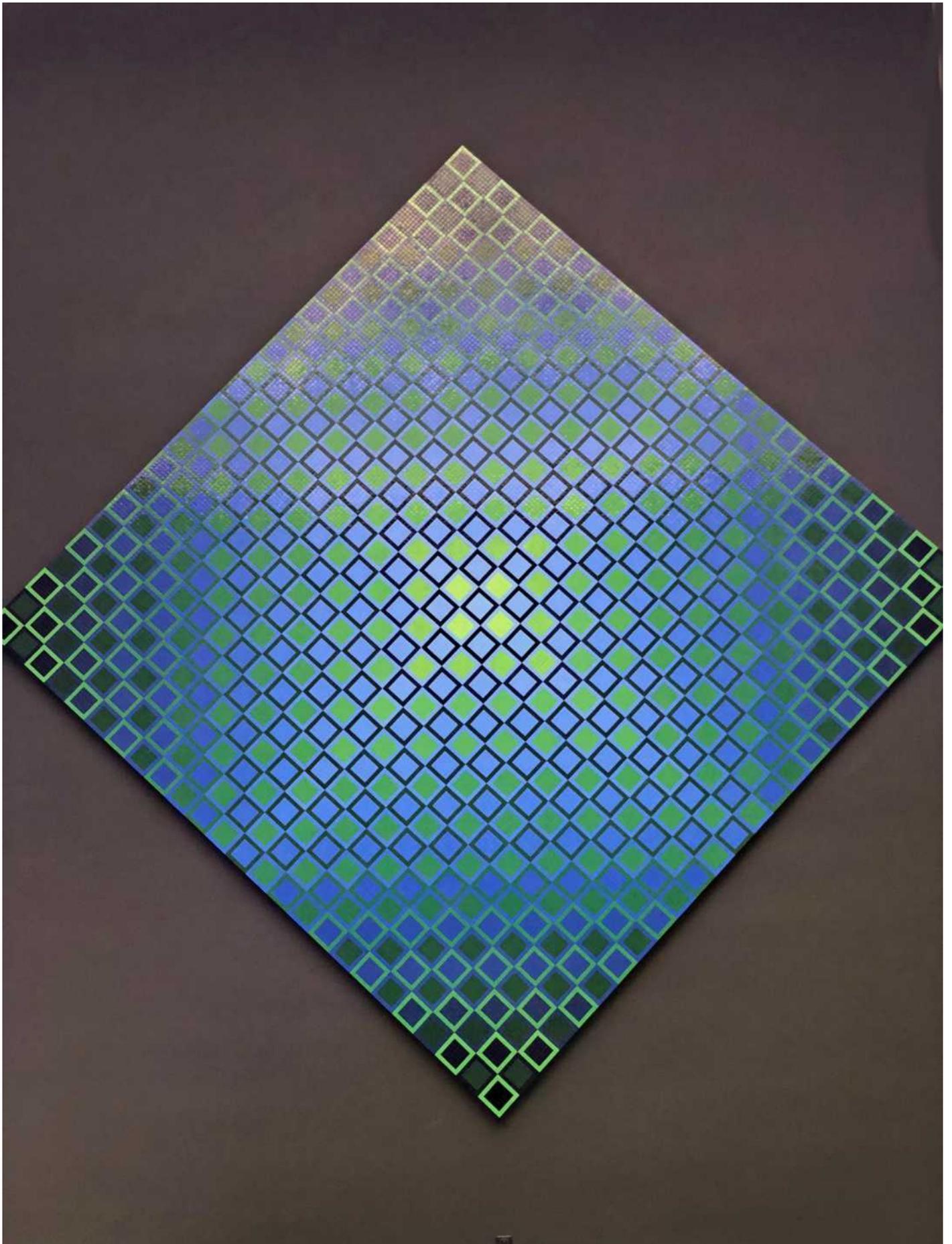


Symétrie des formes et des couleurs qui donne soit un effet d'entonnoir ou de pyramide selon l'angle de vision.



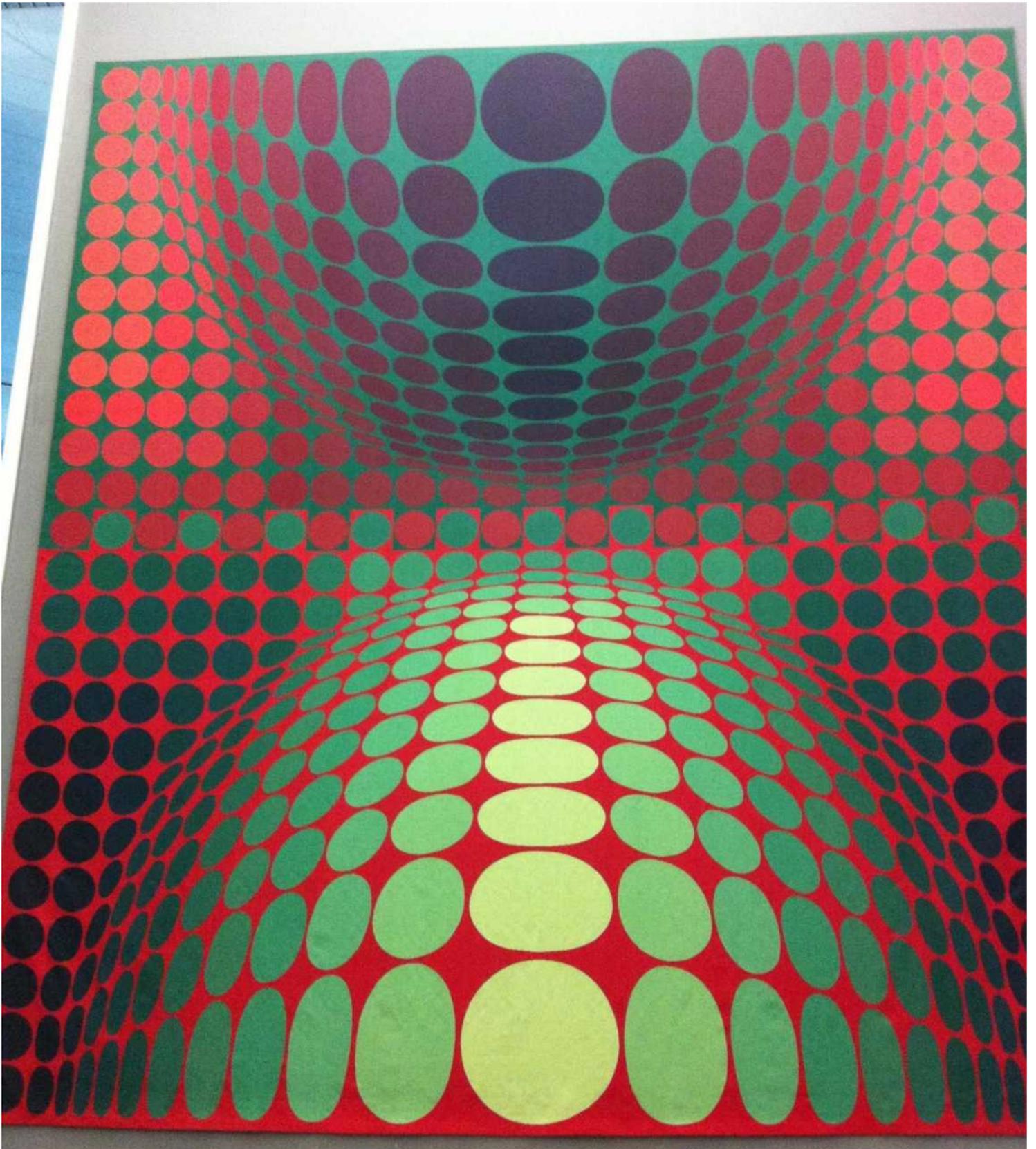
Mosaïque Vonal de 1975 (elle aussi a été restaurée en 2019)

L'œuvre présente un effet d'optique particulièrement saisissant selon l'angle de vision, les reflets lumineux en haut à gauche permettent de se rendre compte des petites tesselles en émaux de Briare.

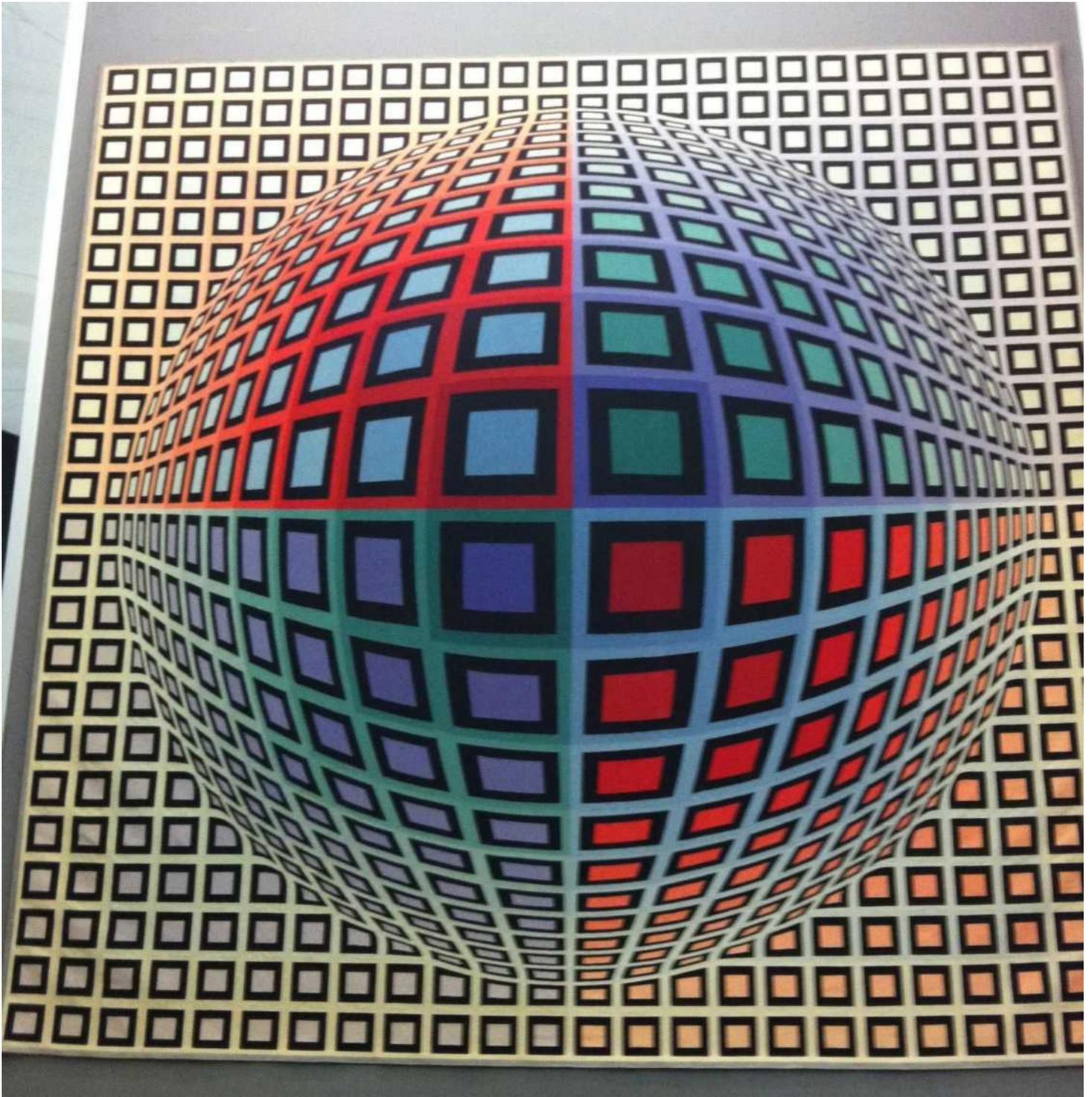


Mosaïque Alom de 1973 en émaux de Briare, elle aussi restaurée en 2019 (6mx6m)

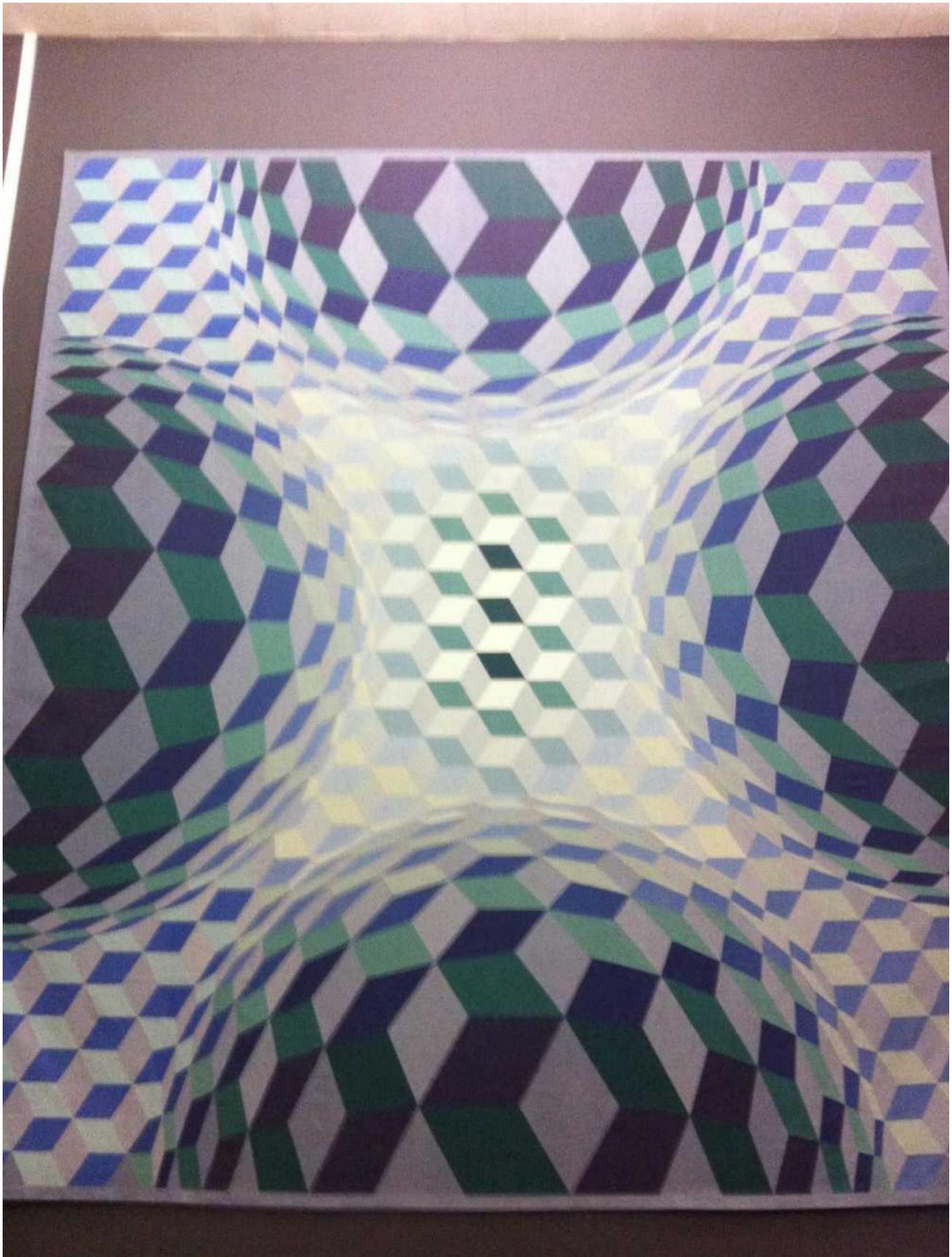
Les tapisseries d'Aubusson



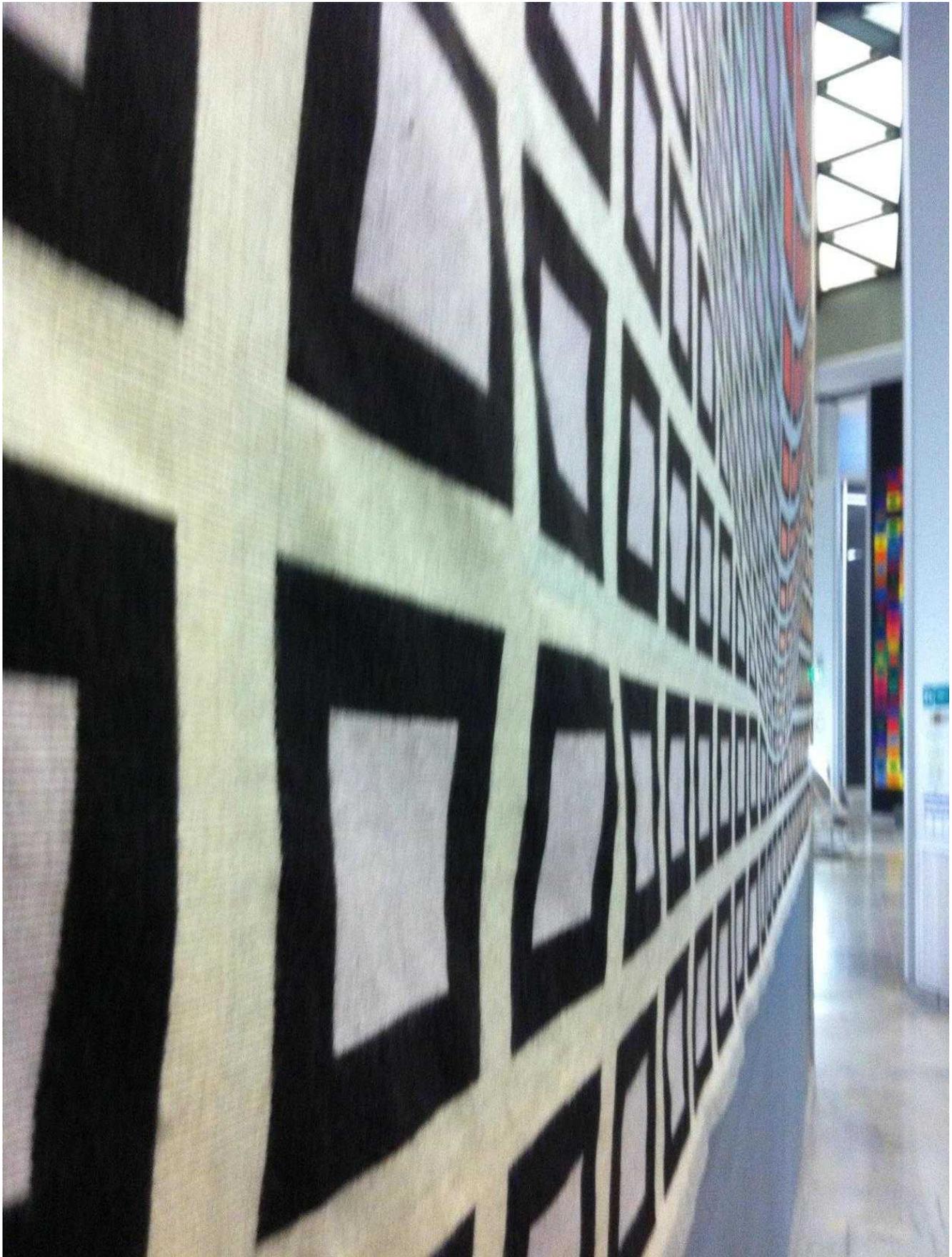
Dans le cycle des « Vega » ces deux planètes qui semblent jaillir à notre rencontre...



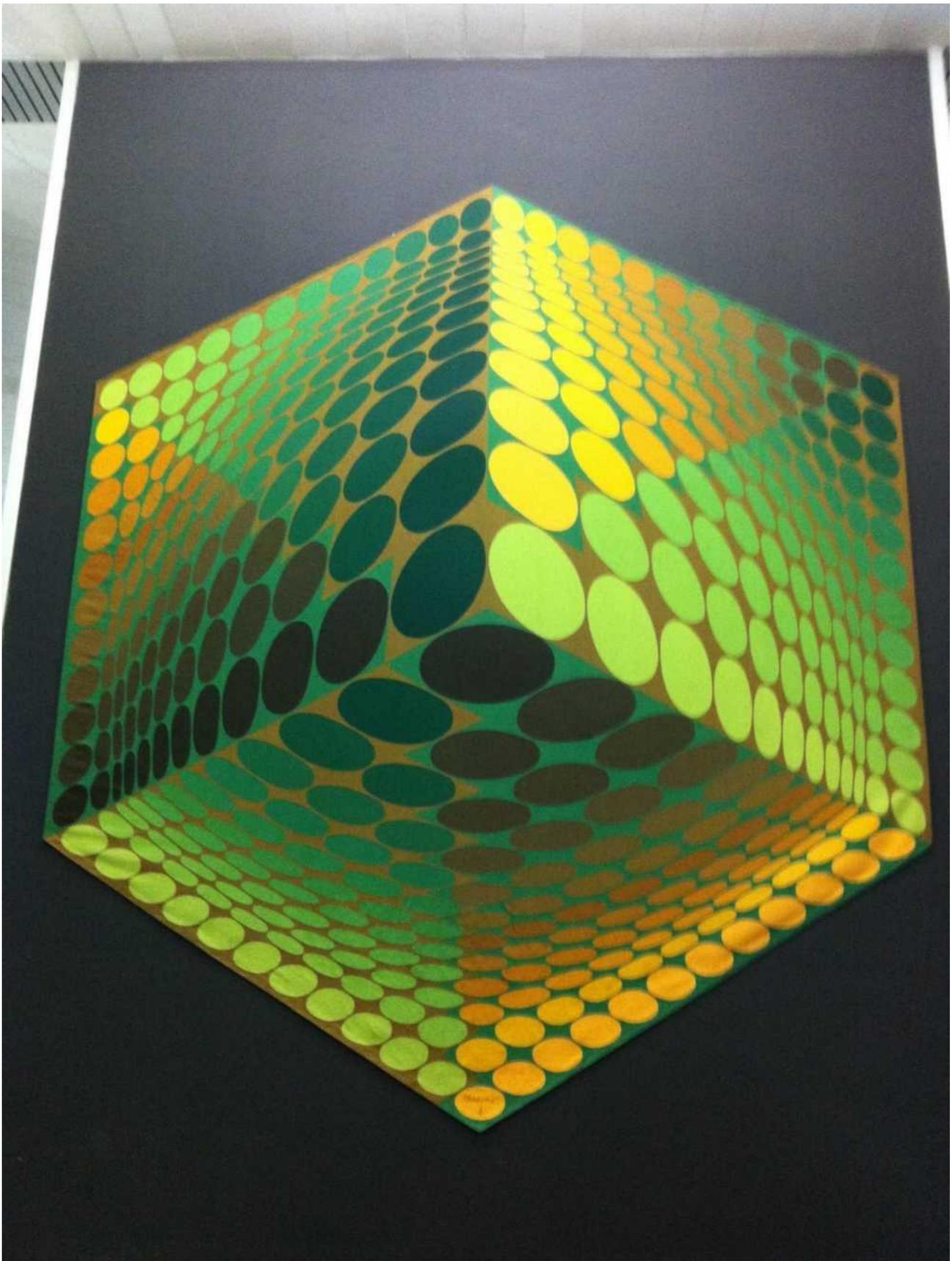
Vega Cheyt de 1971 - Ou celle-ci, on se croirait à bord d'un vaisseau spatial en train de contempler le ciel...On voit la maîtrise de Vasarely en mathématiques et optique et ce sans ordinateur...



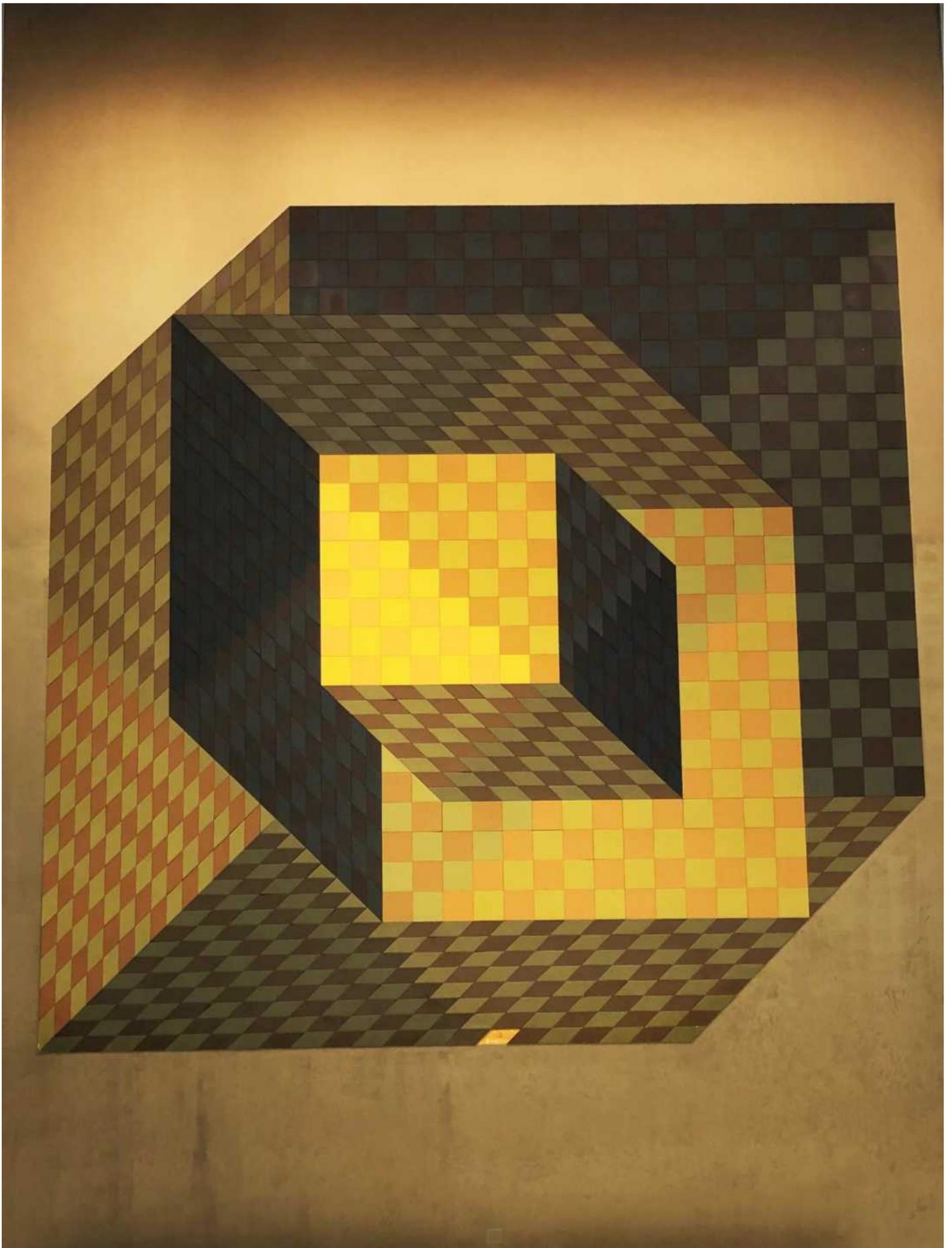
Ici, les planètes semblent surgir d'un chaos initial et s'éloigner à la vitesse de la lumière



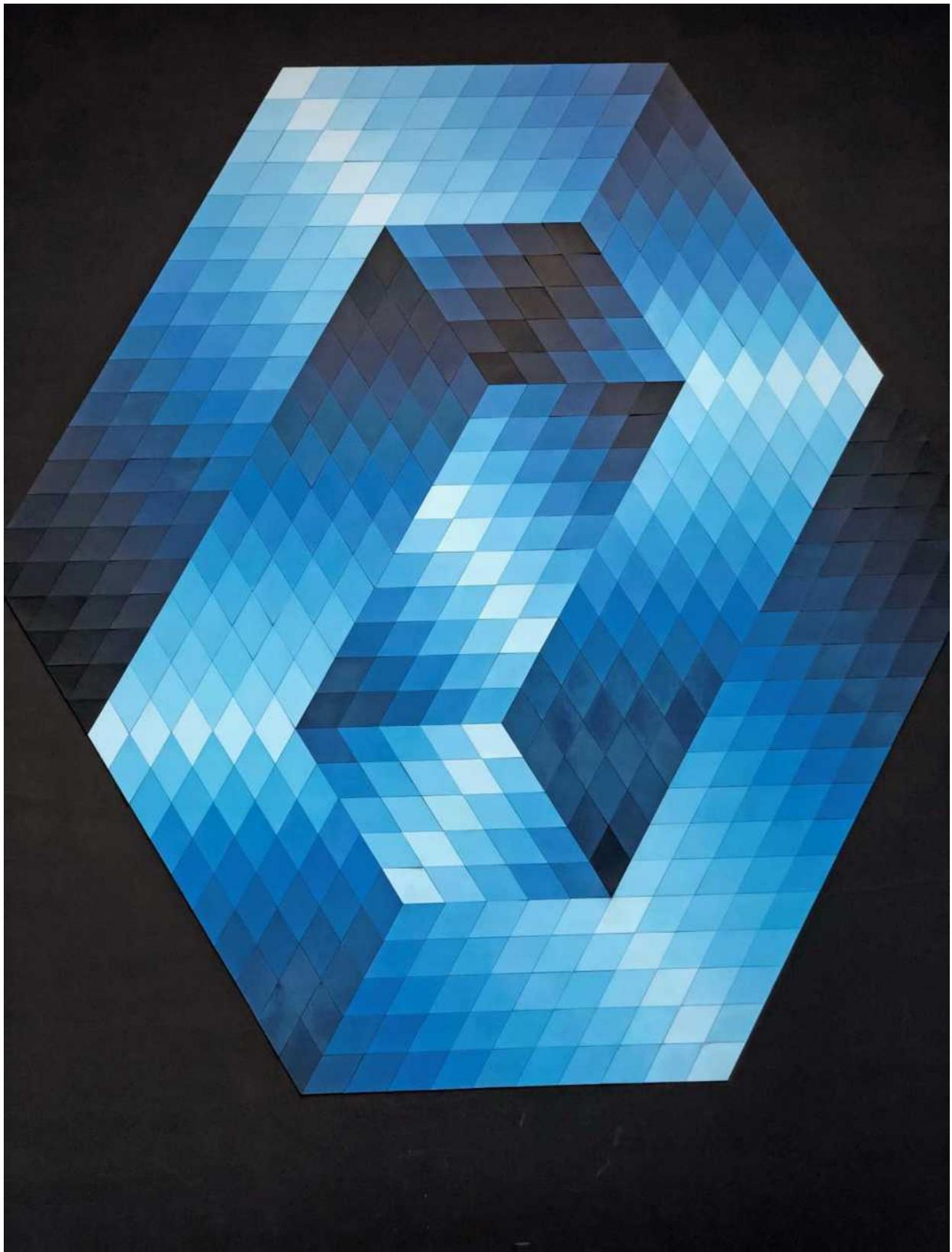
Les tapisseries d'Aubusson ont tissé certaines des « Véga », lorsque l'on s'approche on voit bien que la tapisserie est plane et que l'effet de renflement est purement une illusion d'optique.



Cheyt de 1971 - Fascinante composition également qui mêle le carré, le losange et le cercle pour faire jaillir ce cube dit de Kepler du fond noir...

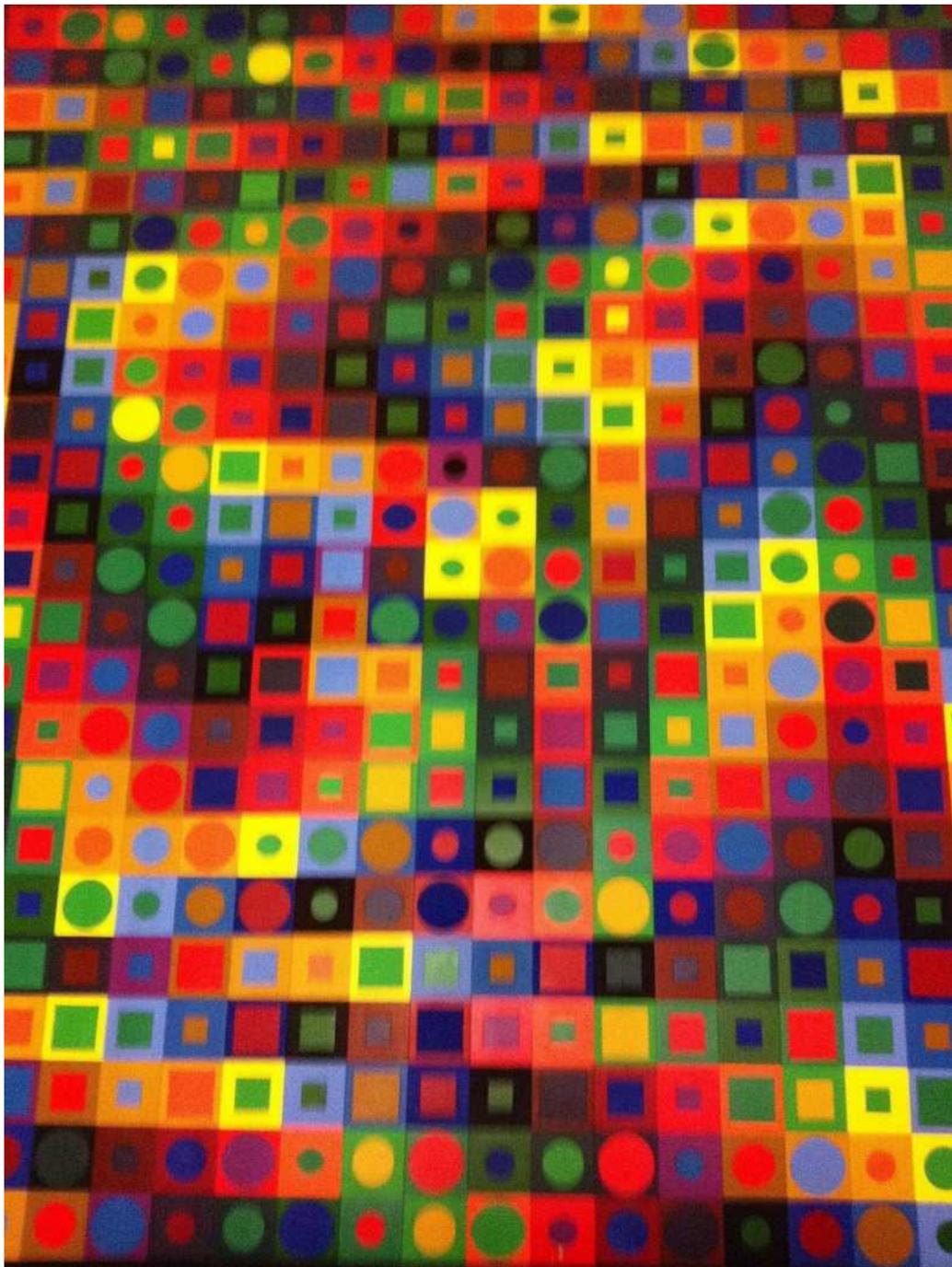


Ou cet empilement de cubes qui semblent flotter dans l'espace et se projeter vers le spectateur à moins que l'on ne voie un creux...



Gestalt Bleue de 1969 - Ceci est une composition multidimensionnelle. Véritable paradoxe visuel, l'œuvre crée des espaces qui se détruisent aussitôt que de nouveaux naissent. Cette ambiguïté est renforcée par les gammes de couleurs.

L'espace est le plan, le plan est l'espace. Creux ou relief, le passé de graphiste de Vasarely va le conduire à concevoir le logo de Renault.

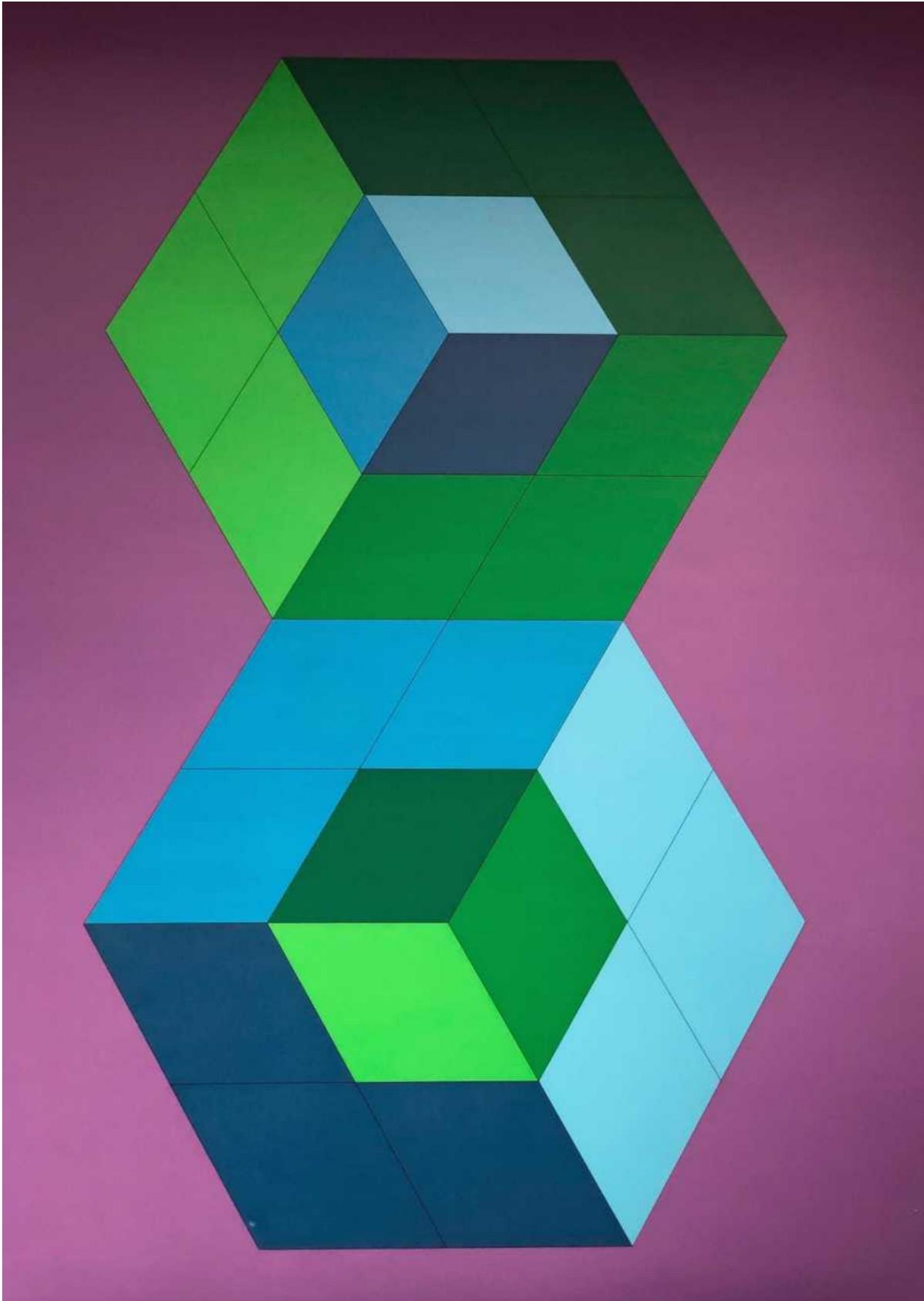


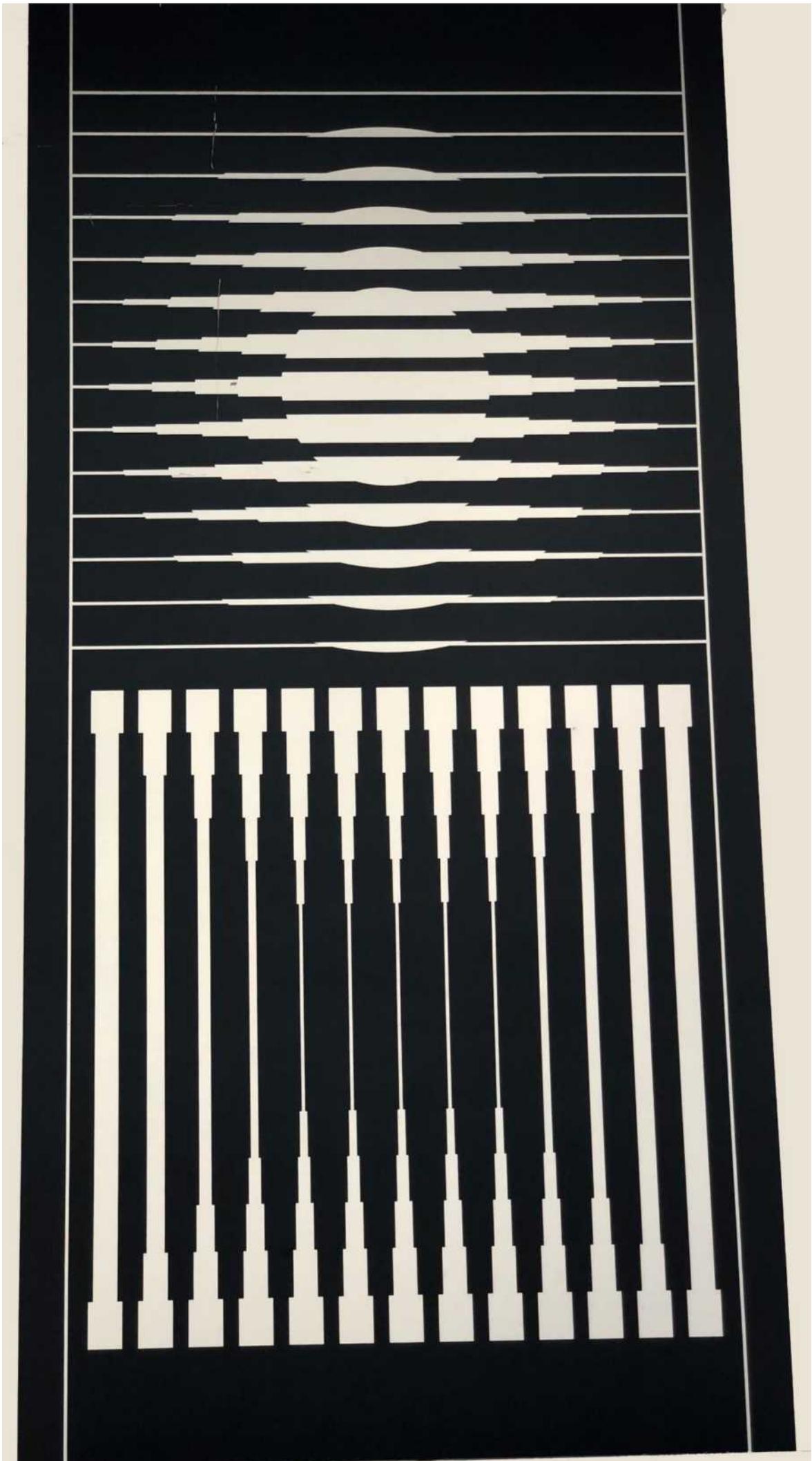
Dans sa recherche d'un vocabulaire normalisé, équipé d'un alphabet de trente formes et d'une gamme de trente couleurs, Vasarely accède à un nombre illimité de combinaisons. La répétition et la symétrie que Vasarely appelle "*algorithms*" évoque la répétition de cellules musicales, de motifs, de phrases... Formes et couleurs associées répondent ainsi aux notes, aux tempos et aux nuances de la musique. Utilisant des symboles abstraits, programmation plastique et partition musicale sont des concepts d'une grande parenté.

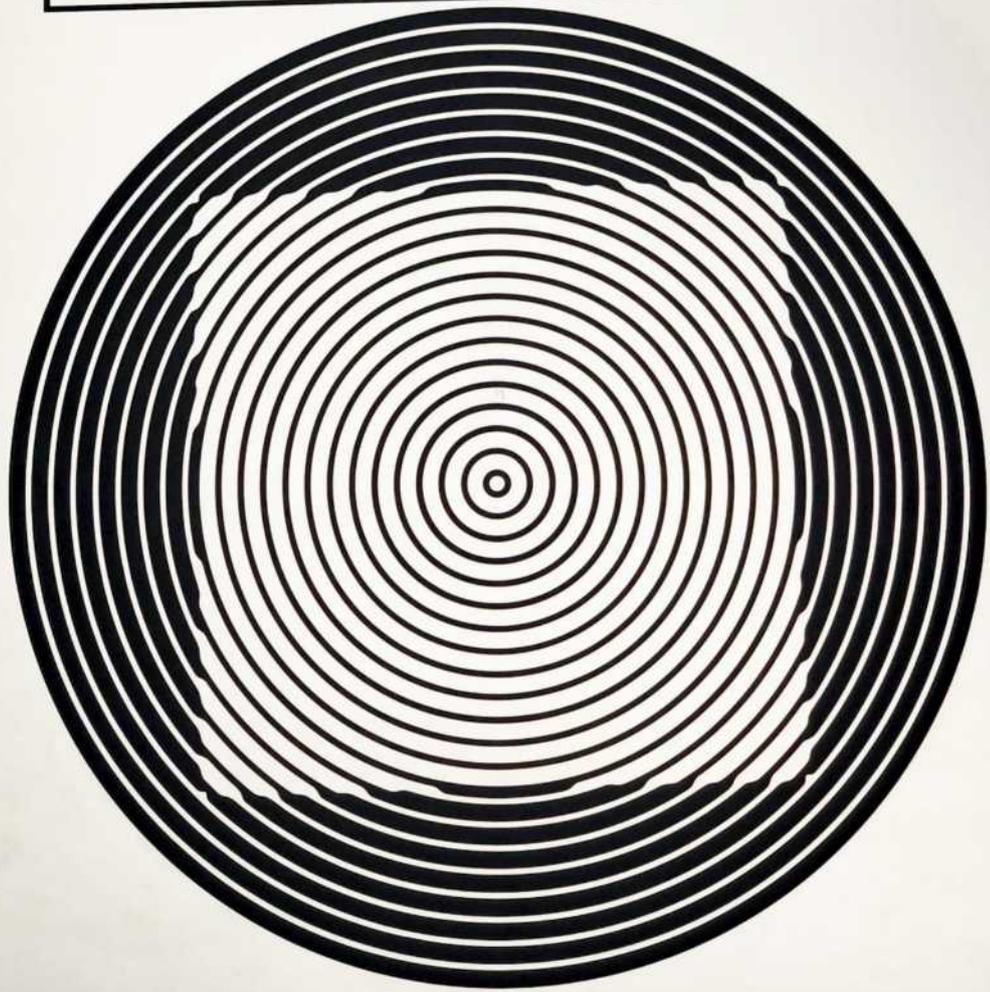
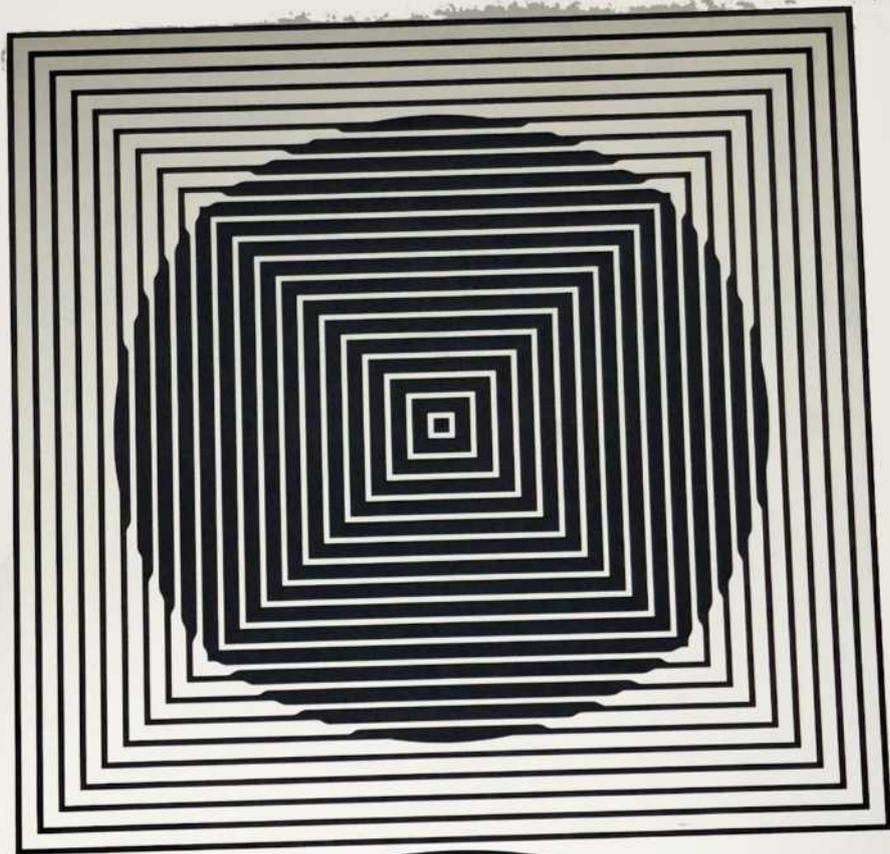
Pour ceux qui veulent aller plus loin dans la parenté de l'œuvre de Vasarely avec la musique :
http://www.lecarrebleu.eu/PDF_INTERA%20COLLEZIONE%20LCB/FRAPN02_CARR_2007_2.pdf

Enfin pour terminer ces effets d'optique

Vasarely a écrit : « *Dans une structure unanime noir et blanc, la rotation de quelques carrés, leur mutation en losanges fait vibrer la surface en ajoutant à la surface bidimensionnelle, l'espace, le mouvement et le temps.* »







* Définition **architectonique** :

Ce mot a deux sens : un sens architectural et un sens philosophique

Architectural : « Qui concerne l'architecture en tant que science et technique de la construction, et considérée d'un point de vue théorique abstrait, en particulier en tant que recherche et création de structures. »

Philosophique : la coordination scientifique de tous les savoirs ou des diverses parties d'un système.

On voit que les deux sens s'appliquent à la Fondation voulue par Vasarely.

FIN

Photos et Réalisation

Jean Pierre Joudrier

2016--2020

Sources :

- Notices des œuvres à la Fondation,
- Ouvrage : Victor Vasarely : Paroles d'artistes – Fage
- et internet